

Ensemble
TACTOS

L'appel de la forêt

d'après l'oeuvre de Jack London

Dossier Pédagogique



Spectacle musical dessiné
à partir de 6 ans

Musique et Adaptation
Quentin Dubois

Dessin live
Marion Cluzel

L'appel de la forêt

Dossier Pédagogique

Ce dossier pédagogique est un outil de compréhension destiné aux enseignants, intervenants et élèves, afin de les aider à s'immerger dans l'univers artistique du spectacle « L'appel de la forêt », proposé par l'Ensemble TaCTuS et la dessinatrice Marion Cluzel.

« L'appel de la forêt » est une production de l'Ensemble TaCTuS, et a reçu le soutien du Théâtre des Clochards Célestes, des Subsistances de Lyon, de la Spedidam et de la Sacem

*Durée 55' - à partir de 6 ans
d'après « L'Appel de la forêt » de Jack London*

*Mise en scène, adaptation et musique Quentin Dubois
Dessins live et illustrations Marion Cluzel*

Ensemble TACTUS

Collectif lyonnais à géométrie variable composé de percussionnistes dynamiques et inventifs, l'Ensemble TaCTuS s'engage activement dans la création contemporaine, notamment par le biais de commandes à des compositeurs émergents.

Passionné par la transversalité artistique, l'ensemble TaCTuS affiche une large ouverture esthétique. En collaboration avec des artistes reconnus, l'Ensemble TaCTuS se confronte à de nombreuses formes d'arts, s'impliquant dans la création de spectacles pluridisciplinaires avec les chorégraphes Yuval Pick (No play hero - 2012) et Maud Le Pladec (Democracy - 2013) - mais également avec le comédien Jacques Bonnaffé (Dédale(s) - 2016).

Lors de l'édition 2014 de la Biennale Musiques en Scène de Lyon, l'ensemble crée « Visages » du compositeur Quentin Dubois, son premier spectacle de théâtre-musical.

Marion CLOZEL

Marion Cluzel est illustratrice, auteure de BD, scénographe... selon les rencontres et les saisons.

Pluridisciplinaire de formation, en architecture (ENSAL) et en édition (Emile Cohl), elle s'engage de plus en plus dans des projets qui peuvent mêler improvisation théâtrale ou chant choral et qui prennent toujours en compte la dimension sociale comme point de départ.

Fascinée par l'espace et les ambiances qui le traverse, autant par les lumières, les matières que par les individus qui s'y retrouvent, Marion cherche avant tout à révéler les liens qui nous unissent les uns aux autres.

Propositions pédagogiques

L'Ensemble TaCTuS collabore une fois de plus avec une nouvelle discipline artistique. La rencontre de la musique et du dessin permet de développer et de proposer de nouvelles formes d'actions culturelles. La participation de la dessinatrice Marion Cluzel, en lien avec les membres de l'Ensemble TaCTuS, vient enrichir les ateliers d'une dimension visuelle qui invite à une réflexion sur le mélange des arts : comment créer des liens entre la musique et les traits singuliers des crayons ?

Le texte de « L'Appel de la forêt », tirant sa force narrative des deux thèmes principaux que sont la liberté et l'espoir, est un formidable support pour de nombreuses disciplines scolaires : français, littérature, arts plastiques, histoire, etc... A travers cette épopée sauvage et intemporelle résonnent les éléments essentiels de la vie : la Nature, les Bêtes, l'Homme, la Vie, la Mort.



> L'Ensemble TaCTuS propose plusieurs formules d'actions culturelles et d'ateliers scolaires, adaptables selon les besoins des organisateurs.

Ateliers courts

Le but des ateliers courts sont :

- > La découverte de l'univers artistique du spectacle « L'appel de la Forêt »
- > Une initiation à la musique via les instruments de percussions et/ou au dessin
- > Entre 1 et 4 heures d'intervention par un des membres de l'Ensemble TaCTuS pour la partie musicale, et par Marion Cluzel pour la partie dessin, en amont, dans les classes désireuses d'assister au spectacle

Ateliers longs

Les ateliers longs ont un but plus ambitieux, et s'articulent autour de trois points :

- > Travail sur le long terme en lien avec un membre de l'Ensemble TaCTuS, Marion Cluzel, l'intervenant musique en milieu scolaire et les enseignants.
- > Entre 10h et 20h d'ateliers, repartis sur toute ou partie de l'année scolaire
- > Création d'un mini-spectacle axé sur l'association musique-dessin, écrit, mis en musique et en dessin par les classes



> Désireux de servir au mieux vos exigences, n'hésitez pas à nous contacter pour établir ensemble le projet le plus adapté à vos besoins !

En cours de musique



Découverte des instruments à percussions (voir détail page 10)

- > Claviers : xylophone, marimba, vibraphone, glockenspiel, etc.
- > Peaux : toms, grosse caisse, caisse-claire, tambour, etc.
- > Métaux : cymbales, enclume, gong, tam, etc.
- > Digitaux : djembé, congas, bongos, darbuka, etc.



Travail sur la matière sonore

- > Tout objet peut être musical, cf oeuvres de John Cage par exemple !



Bruitages sonores

- > Utiliser des objets de récupération pour illustrer des sons naturels
 - > Papier d'aluminium pour le bruit des pas sur la neige
 - > Bouteille en plastique pour le bruit de craquement de la glace
 - > Polystyrène pour le bruit des patins du traineau sur la neige/glace
- > Bruiter un court métrage ou un extrait vidéo avec des objets
- > Bruiter une ambiance imaginée ou inspiré d'un dessin réalisé en classe



En cours de français ou littérature

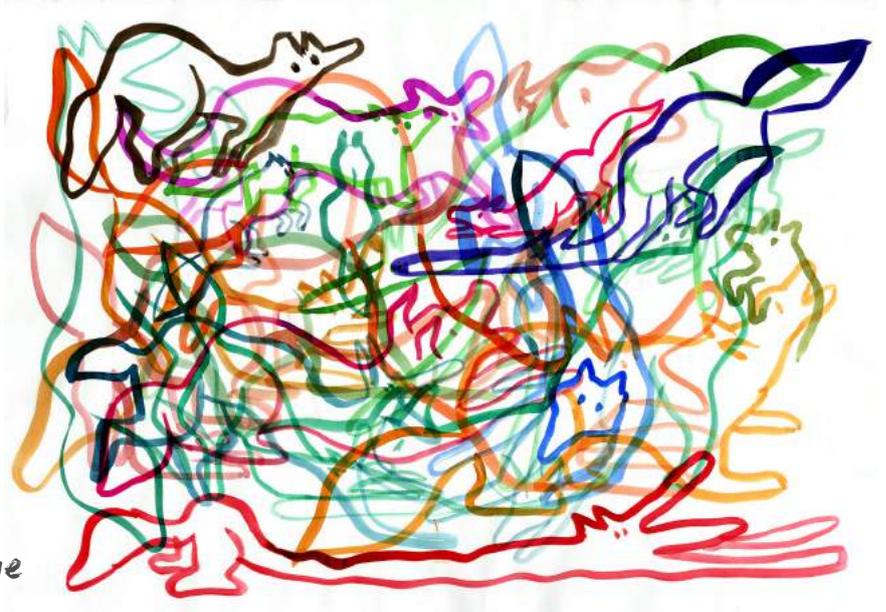
> « L'Appel de la forêt », éditions Hachette éducation, collection biblio collège (dossier pédagogique téléchargeable sur www.biblio-hachette.com).

> Prolonger le travail sur l'étude du texte de « Croc-Blanc » dont l'histoire raconte le parcours inverse de « L'Appel de la forêt », et plus largement sur toute l'oeuvre de Jack London.

> Explorer le thème des animaux dans la littérature (exemples) :

- > Les Fables de Jean de la Fontaine
- > Les contes du chat perché (Marcel Aymé)
- > Dialogues de bêtes (Colette)
- > Le lion (Joseph Kessel)
- > L'Histoire de Pi (Yann Martel)

En cours d'arts plastiques



Travail thématique

- > L'illustration
- > La représentation de paysages
- > Dessins d'animaux
- > Raconter une histoire en dessins



Les différentes matières (voir détail page 12)

> Les aplats

D'une manière générale, Marion Cluzel travaille beaucoup en aplats. Cette technique permet de rendre une illustration plus graphique, d'évoquer des formes franches et d'apporter une lecture plus poétique du sujet.

- > <http://tomhaugomat.tumblr.com/>
- > <http://tomartichaut.tumblr.com/>
- > <http://matthew-lyons.com/>
- > <http://christurnham.tumblr.com/>

> Le papier découpé

Autre technique utilisée par Marion pendant le spectacle. Cette technique nécessite une préparation en amont et permet une utilisation plus rapide en direct.

- > <http://lorenzopapace.fr/paperart>

> La gouache

La gouache reste le médium de prédilection de Marion. Composé de pigments naturels, la gouache permet de rendre un résultat plus organique, grâce aux couleurs mates.

- > <http://alexandrahuard.blogspot.fr/>
- > <http://yvanduque.tumblr.com/>
- > <http://www.manuelefior.com/>

> L'aquarelle

Cette technique de peinture à l'eau est très utilisée et très répandue.

- > <http://ssoja.tumblr.com/>
- > <https://fr.pinterest.com/gepeto1001/nathalie-ragondet/>

Références autres



Cinéma

« L'Appel de la forêt », ou « The Call of the Wild » en Anglais, film franco-germano-britannique de 1972 réalisé par Ken Annakin avec Charlton Heston.



Bande dessinée

« L'Appel de la forêt » de Fred Simon, éditions Delcourt, 2010.



Livre lu

« L'Appel de la forêt », par Aurélien Recoing, éd. Gallimard jeunesse, 2011.

Résumé du livre

Enlevé à la douceur de la maison du juge Miller, Buck est confronté aux réalités du Grand Nord où il connaît la rude condition d'un chien de traîneau. Sa vie devient une lutte incessante. En butte à la cruauté des hommes et à la rivalité de ses congénères, il subira un apprentissage implacable. Mais il vivra aussi un compagnonnage quasi mystique avec un nouveau maître.

Ce n'est qu'à la mort de celui-ci, tué par des indiens, que Buck cèdera définitivement à l'appel de l'instinct et qu'il rejoindra ses « frères sauvages », les loups. En écrivant L'Appel de la forêt, Jack London a voulu que le courage et l'amour d'un chien conduisent à la compréhension des hommes. Mais, à travers le symbole d'une vie animale, il exalte aussi une volonté indomptable qui trouve écho en chacun dans le besoin de liberté et le courage de l'aventure.*

* 4e de couverture - Ed. livre de poche



Le choix d'un animal comme personnage principal

« Sans conteste, L'Appel de la forêt est un roman d'aventures : le cadre hostile du Grand Nord, les épreuves à surmonter, la violence et la mort en sont les principaux ingrédients. L'originalité du récit tient sans doute au personnage principal. Les hommes ne sont pas absents mais leurs paroles étant rares et frustes, c'est Buck, le chien de traîneau, qui est au cœur de l'histoire. Comme la ruée vers l'or est envisagée de son point de vue, le roman n'analysera pas l'appât du gain mais plutôt l'oubli des acquis de la civilisation et le retour aux instincts primitifs. Cette perspective suffit à nous montrer que L'Appel de la forêt n'est pas un simple roman d'aventures. Transposée dans le monde des animaux, c'est la tension entre l'homme civilisé et ses instincts premiers qui est le vrai sujet du roman. Choisir un animal comme personnage n'est jamais anodin et, dans la fable ou dans le roman, l'animal littéraire est toujours là pour nous parler de nous et pour nous interroger sur notre humanité. A sa manière, cette biographie fictive d'un chien est une autobiographie : le romancier y exprime en effet sa vie difficile, les heures de travaux pénibles, la volonté de survivre, l'appel des grands espaces. »

Isabelle de LISLE / L'Appel de la forêt / Ed. Hachette éducation

Jack London 1870-1916



Jack London, de son vrai nom John Griffith Chaney, est un écrivain américain né à San Francisco le 12 janvier 1876. Sa mère, Flora Wellman, abandonnée par son amant qui ne voulait pas d'enfant, épouse en deuxième noces John London, veuf et père de deux enfants. Plus tard, pour le distinguer de ce nouveau père, on appellera l'enfant Jack.

Jack exerce de nombreux petits boulots, fréquente les voyous du port d'Oakland, découvre l'alcool. Il s'embarque sur le Sophie Sutherland pour aller chasser le phoque au large des côtes du Japon qui l'inspirera pour l'écriture de son premier récit « Un typhon au large du Japon ».

Il participe à la marche des chômeurs sur Washington et est emprisonné à Niagara Falls pour vagabondage. Il devient socialiste et lit beaucoup Nietzsche, Darwin, Spencer. En 1897, il participe à la ruée vers l'or du Klondike, attrape le scorbut et est rapatrié en 98. Ses expériences alimentent son inspiration. Il publie sa première nouvelle sur le Grand Nord, « à l'homme sur la piste ». Son recueil « Le fils du loup » est un succès.

Après trois mois à Londres, il écrit « Le Peuple d'en bas ». En 1903, son livre « The Call of the Wild » (L'Appel de la forêt, en français) sera vendu à six millions d'exemplaires. En 1904, « Croc-Blanc » est publié et connaît également un grand succès. Il se fait construire un bateau, le Snark, et entame un tour du monde qui prend fin en Australie, où il doit se faire soigner pour des maladies tropicales. Il écrit « Martin Eden », roman d'inspiration autobiographique et considéré comme son chef-d'œuvre.

En 1909, il est de retour en Californie et entreprend un voyage autour du Cap Horn. « John Barleycom », son autobiographie d'alcoolique est publiée. Le 22 novembre, atteint d'urémie, il meurt en Californie après avoir pris une forte dose de médicaments.*

Les Percussions

Les percussions existent depuis le fond des âges et ont toujours accompagné l'homme dans sa musique, dans sa danse et dans ses rituels. En Occident, les percussions se sont intégrées progressivement à l'orchestre pour former une famille d'instruments de plus en plus importante. Au fil du temps, le rôle a évolué et l'effectif s'est accru. Des instruments plus « exotiques », c'est-à-dire venant de cultures non occidentales, se sont ajoutés par la suite aux percussions traditionnelles, formant ainsi une source d'inspiration plus importante pour les compositeurs.*



Les claviers



Le xylophone

Instrument composé d'une série de lames de bois, mise en résonnance par des tubes, que l'on frappe avec des baguettes comportant une tête en bois, en caoutchouc ou en matière synthétique. C'est le petit frère du marimba, on le rencontre essentiellement à l'orchestre.



Le marimba

Ressemblant à un xylophone en beaucoup plus grave, on joue dessus avec 2 ou 4 baguettes en laine. Son origine vient du balafon africain, ramené en Amérique Centrale par les esclaves noirs. Généralement de 5 octaves, il est très utilisé en instrument soliste ainsi que dans la musique contemporaine.



Le vibraphone

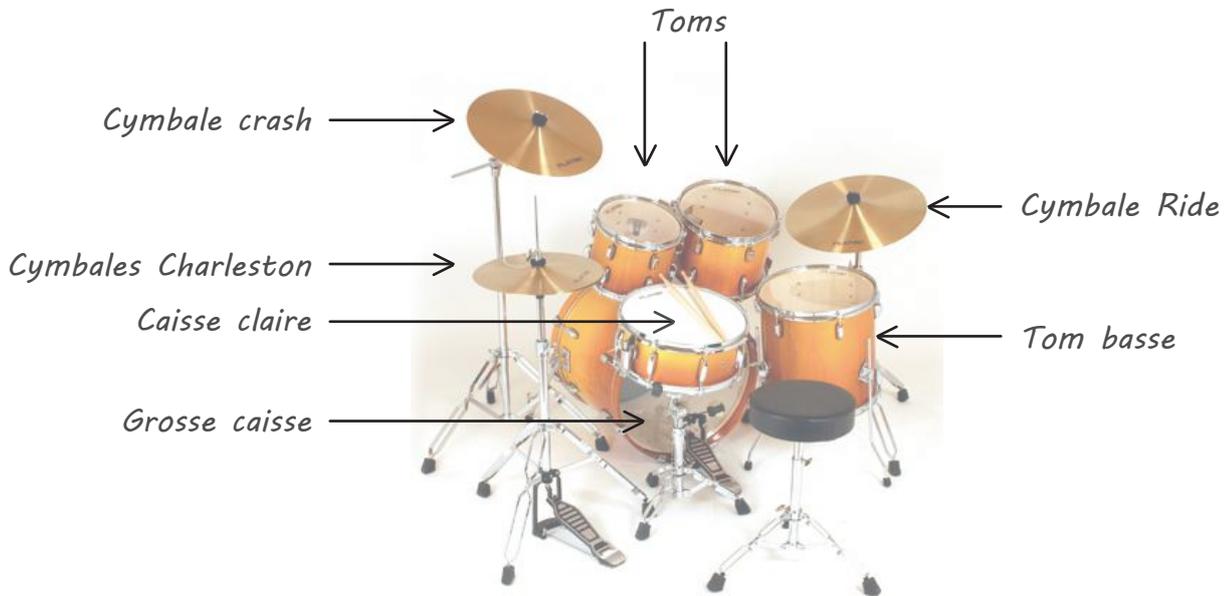
Inventé au début du XXe siècle aux USA avec l'apparition du jazz, le vibraphone est constitué de lames en métal mises en résonnance à l'aide d'une pédale, que l'on frappe avec 2 ou 4 baguettes en laine. Popularisé par Lionel Hampton, il a ensuite trouvé une place dans la musique du XXe siècle, grâce à E. Varèse, P. Boulez ou S. Reich.

*<http://decouvrir-la-musique-online.fr/percussions.html>

La batterie

La batterie, dans sa forme actuelle, est apparue aux Etats-Unis avec le développement de la musique jazz au début du XXe siècle. Elle est constituée d'une caisse-claire, d'une grosse-caisse à pédale, de plusieurs toms, d'une pédale charleston et de plusieurs cymbales.

Avec le piano, la guitare, la guitare basse, la contrebasse ou encore les percussions, la batterie fait partie de la section rythmique d'un orchestre ou d'un groupe de musique.



Les timbales

Les timbales ont la particularité d'être un instrument à percussion à hauteur déterminée. Lorsque le timbaler fait résonner une timbale, il peut l'accorder, sur une note précise, grâce aux repères de notes. Les timbales sont jouées principalement à l'orchestre, avec des baguettes en feutre. C'est le premier instrument à percussion à intégrer des formations instrumentales, dès le Moyen-Âge. Les timbaliers jouaient alors sur deux timbales, accrochées de chaque côté de leur monture, et tapaient dessus pour emmener les troupes à la guerre.



Le matériel de dessin

Le dessin est un mode de représentation du réel ou de l'imaginaire, sur un support en deux dimensions : du papier, de la toile, un mur, etc. Déjà pendant la Préhistoire (les peintures pariétales sont datées du Paléolithique), les Hommes dessinaient sur les rochers ou les murs des cavernes. Aujourd'hui, les techniques sont très variées, grâce aux différents outils et aux nouveaux supports inventés au fil des siècles.

Les techniques au pinceau, dites "humides"



L'aquarelle

Peinture à l'eau composée de pigments broyés et d'eau gommée (liant constitué d'eau distillée et de gomme arabique), elle s'utilise généralement sur papier : les papiers lisses offrent une répartition assez homogène des pigments, tandis que les papiers à grain (papiers qui présentent des aspérités, des épaisseurs et une densité différentes) permettent aux pigments de se répartir selon les formes du papier et de créer des effets.



La gouache

La gouache est une peinture à l'eau, comme l'aquarelle, mais elle est couvrante, opaque. Cela signifie qu'on peut l'utiliser pour recouvrir une surface, sans transparence, ou la diluer pour créer des effets. Riche en pigments, elle permet d'obtenir une surface mate sur laquelle on peut dessiner aux crayons de couleur. Par ailleurs, même lorsqu'elle sèche, elle peut être réutilisée par adjonction d'eau. Ce qui n'est pas le cas de l'acrylique par exemple (matière plastique).



L'encre de chine

L'encre de Chine est utilisée pour le dessin, la plume et aussi l'écriture (calligraphie). Elle est constituée d'eau, d'un liant aqueux et d'un pigment noir de carbone. Ce pigment peut être obtenu par le broyage de charbon de bois, ou d'autres procédés chimiques, qui influencent la qualité du mélange. L'encre est pratique à utiliser car elle peut être utilisée pure, et ne nécessite alors pas de temps de préparation comme l'aquarelle ou la gouache.

Les "techniques sèches"



Les feutres

Le feutre est un outil autonome qui peut être utilisé tel quel sur le papier. Grâce à son réservoir d'encre intégré et à sa mine en polyester, l'encre est ainsi drainée en fonction de la sollicitation du feutre. Certains feutres contiennent de l'alcool, ce qui leur permet d'être légèrement transparents et d'être utilisés pour faire des dégradés. L'encre peut être diluable, avec de l'eau par exemple, ou indélébile. Cette technique permet de dessiner rapidement sans se soucier d'un temps de séchage.



Les crayons de couleur

Le crayon de couleur est composé d'une mine de couleur, sèche, que l'on frotte sur le papier pour y déposer ses pigments. Selon la qualité du crayon, celui-ci laissera une trace plus ou moins claire (crayon sec ou gras). Certains crayons contiennent de la gomme arabique, ce qui permet de diluer les pigments avec de l'eau : ce sont les crayons aquarellables.

Le papier découpé



Cette technique n'appartient pas aux deux catégories ci-dessus, car on n'utilise pas un outil que l'on va frotter ou poser sur le papier pour y déposer des pigments. Néanmoins cette technique créative permet de construire des illustrations par composition de formes découpées. Pour obtenir ces formes découpées, on utilise une paire de ciseaux, un scalpel, un cutter ou encore une machine à découper : il faut programmer depuis un ordinateur la forme à découper, et la découpeuse s'occupe du travail. Cette dernière technique permet d'obtenir des découpages très fin, comme de la dentelle.

Références autres

Si vous souhaitez aller plus loin dans l'exploration de ces différentes techniques, l'illustratrice Alix explique très bien les nombreux outils de dessin sur son site internet
> <http://www.auxcouleursdalix.com/>

Contact

Quentin Dubois

06 72 41 61 89

tactus.percussion@gmail.com

www.tactuspercussion.com
<http://marfigram.blogspot.fr>

L'Ensemble TaCTuS est soutenu par

